MAGAZINE
filière pro
GÉNIE CLIMATIQUE – SANITAIRE – AÉRAULIQUE

Rénovation :
Élégance, quand le chauffage central au gaz naturel se fait tendance...

Fournisseurs d'énergie :
Butagaz propose une offre révolutionnaire avec un budget bloqué !

Chantier :
Hargassner : tranquillité en secteur isolé

Produits :
Presto, Self Climat Morvan, Fluke, Siemens, Chaffoteaux, Viessmann, Delabie...

N°34 - Octobre - Novembre 2014
ISSN 1967-0303 - **8.00 €**

DELTA DORE

RETROUVEZ NOUS EN PAGE 13

Dossier - Bien choisir son receveur de douche

Edito

Le marché de la douche continue de progresser

La douche est un des segments du marché de la salle de bains qui résiste à la crise et continue sa croissance, en volume comme en valeur. Il s'est vendu l'année dernière autour de 800 000 receveurs de douche, tous matériaux confondus. Les douches ont tendance à devenir plus spacieuses quand la taille des salles de bains le permet, mais les receveurs de dimensions classiques constituent la part la plus importante du marché. Car, dans la construction neuve, notamment dans les immeubles collectifs, les salles de bains ne se sont pas agrandies. Les baignoires ont toujours leur place, contrairement à une idée répandue, et c'est souvent la seconde salle de bains qui reçoit une douche. Les baignoires sont aussi équipées de pare-bain pour offrir une deuxième douche… Les receveurs de grands formats sont donc essentiellement posés en rénovation, souvent en remplacement d'une baignoire.

Si les douches ont tendance à s'agrandir en rénovation, désormais, elles cherchent plus à détendre qu'à « réveiller ». Les solutions avec « effet pluie », parfois éclairées et colorées, sur les douches de tête rencontrent de plus en plus de succès. Une solution plus propice au bien-être et à la détente, plus en phase avec nos attentes actuelles.

Installer un grand receveur est un peu plus complexe, notamment le réglage des pieds, qui est important pour une bonne mise à niveau. Le siphon est souvent encastré. Celui-ci a d'ailleurs tendance à être de moins en moins haut, quitte à ne plus être conforme à la réglementation sanitaire, qui exige une garde d'eau de 50 millimètres minimum. C'est pourquoi nous travaillons, dans les instances normatives européennes, à faire évoluer la réglementation, qui pourrait se diriger vers une obligation de résultat – l'absence d'odeurs – plutôt que de moyens – la garde d'eau de 50 mm. Ceci permettrait aussi d'ouvrir la porte à des innovations comme les siphons à membrane ou les évacuations encastrées murales dont la garde d'eau est inférieure à 50 mm.

Nous réfléchissons également à la possibilité d'introduire, dans le cadre du référentiel de la certification NF des receveurs, des niveaux de glissance des receveurs, à la manière de ce qui se pratique pour les revêtements de sol. Il s'agit de mettre en place des méthodes de mesure identiques et des définitions communes pour les différents niveaux, afin de clarifier les appellations que l'on voit fleurir, comme « antigliss » ou « antidérapant », et dont nul ne sait à quoi elles correspondent en matière d'efficacité.

Hubert Maitre,
secrétaire général de l'AFISB,
Association française des industries de la salle de bains.

Bien choisir son receveur de douche

Pour réaliser un sol de douche lorsque l'on veut éviter la forme de pente maçonnée, qui doit être étanchée, deux solutions existent : le receveur prêt à poser en céramique, acier ou matériaux synthétiques ou le receveur prêt à carreler. Guide de choix.

Receveur carré, quart de rond ou rectangulaire en béton de résine polyester gelcoaté (ép. de 0,6 à 0,8 mm), avec ou sans fond antidérapant. À encastrer, à poser, à poser surélevé. Mineral de Leda.

Avec le développement des cabines de douche de grandes dimensions, les solutions en matière de sol de douche se sont multipliées, au point qu'il peut paraître difficile de faire le bon choix. S'il existe des critères objectifs, par exemple en fonction de la configuration de la douche et/ou de la salle de bains, ils ne sont que trop rarement pris en compte.

Un receveur prêt à poser ou prêt à carreler ?

Tout dépend si le receveur est encastré et/ou si la douche est ouverte. Certes, l'encastrement n'est pas fréquent en rénovation, car peu adapté, notamment dans les immeubles collectifs où il est rarement possible de « taper » dans la chape (quand elle existe !) ou dans la dalle. Mais, lorsque le siphon peut être encastré et que le sol de douche est au même niveau que celui de la salle de bains, il est préférable de faire le choix d'un receveur prêt à carreler (type Wedi, Jackon, Laser ou autres). Car, grâce à la continuité du carrelage, on évite les problèmes d'étanchéité à la liaison sol/receveur lorsque celui-ci est prêt à poser. En effet, le joint silicone – forcément périssable – qui est réalisé à cet endroit constitue une source potentielle d'infiltration d'eau.

Si vous envisagez l'utilisation d'un receveur encastré, qu'il soit en céramique, acier ou matériau de synthèse, le seul moyen d'éviter les infiltrations d'eau en ce point singulier est de prévoir une douche complètement fermée : la paroi étant posée sur le receveur, la liaison receveur/sol de la salle de bains est située à l'extérieur de la cabine, donc protégée des infiltrations d'eau.

Mais un autre cas de figure doit faire pencher en faveur du receveur prêt à poser, indépendamment du matériau choisi : si la douche est très fréquentée, par exemple lorsque la famille est grande, et si la salle de bains est mal ventilée, sans fenêtre ou équipée d'une ventilation mécanique au débit d'extraction trop faible. En effet, si les joints de carrelage n'ont pas le temps de sécher entre deux douches, ils risquent de se dégrader très rapidement. Prévenez vos clients : une douche doit être ventilée, donc ouverte après utilisation, de même que la fenêtre de la salle de bains, quand il en existe une.

Très résistants, l'acier et la céramique émaillés

• **La céramique sanitaire** s'est largement renouvelée ces dernières années, notamment du point de vue du design et des dimensions. Désormais, on trouve sans problème des receveurs de 3 à 5 cm d'épaisseur et de 120, voire 140 cm de long par 80-90 cm de large (chez Allia, Villeroy

Extra-plat, Traymatic de SFA s'installe partout grâce à sa pompe de relevage intégrée au receveur ou déportée. Relevage jusqu'à 20 m à l'horizontale et 3 m à la verticale.

Le sol de douche Aqua Line pro de Jackon permet l'utilisation de carreaux de 6 à 21 mm d'épaisseur, grâce à une rigole de douche réglable. Celle-ci, en Inox brossé d'un côté, est carrelable de l'autre.

© Kaldewei

Proposé en neuf dimensions de 80 x 80 à 140 x 90 cm, le receveur Scona, en acier émaillé de 3,5 mm d'épaisseur, existe dans différents coloris, notamment des mats aux tons naturels très tendance

& Boch…). Au-delà, les taux de rebut deviennent importants lors de la fabrication, ce qui fait monter les prix en flèche. Mais il n'empêche : durable et esthétique, la céramique a la préférence des Français, qui apprécient son côté naturel et écologique. De plus, elle ne peut leur réserver de mauvaises surprises, car ils la connaissent. Reste qu'un receveur de 140 x 90 cm pèse à peu près 70 kg, contre 40 kg en moyenne pour la plupart des receveurs en matériau de synthèse de cette dimension : il faut donc être deux pour le porter, d'autant plus qu'il est encombrant.

• **L'acier émaillé** a également évolué, porté par deux spécialistes allemands leaders, Kaldewei et Bette et, dans une moindre mesure par l'espagnol Roca. Désormais design et positionné dans le moyen et le haut de gamme (hors modèles chantiers), l'acier a la particularité d'être, plus que tout autre matériau, ultra-résistant (au feu, aux solvants, aux chocs, aux rayures…). Ceci

© Sarreguemines

Arizona, de Sarreguemines France 1778, est un receveur en céramique décliné en blanc et noir et en trois dimensions, 90 x 90, 100 x 80 et 120 x 80 cm. Hauteur 5 cm.

lui permet de se développer dans le secteur de l'hôtellerie. Légers (33 kg environ en 140 x 90 cm), les receveurs en acier émaillé peuvent être très grands : il en existe par exemple un de 180 x 150 cm dans la gamme Superplan de Kaldewei. En option, des émaillages antidérapants, des supports de pose (cadre de piétement, support polystyrène, etc.). Différents coloris sont disponibles, y compris foncés et inspirés de la nature.

Quel matériau de synthèse ?

Avec des dimensions qui peuvent attendre 2 x 1 m, les receveurs en matériau de synthèse connaissent un très fort développement. Mais que sait-on vraiment d'eux ? Lorsqu'ils communiquent vers le grand public, les fabricants utilisent souvent, pour qualifier le matériau de leurs receveurs de douche, le terme de « béton de résine » : valorisant, mais pas toujours adéquat. En tant que professionnel, il vous appartient d'aller plus loin que le discours marketing et de consulter les documentations techniques de ces fabricants, ne serait-ce que pour vous assurer que l'équipement choisi est adapté à la pose envisagée – notamment sur plots –, mais aussi pour informer correctement vos clients : produits chimiques à bannir de la douche, mode d'entretien, etc. Enfin, restez vigilants concernant les produits à bas prix : plus ils sont grands, plus les équipements sont fragiles et doivent être fabriqués avec soin. De plus, s'ils ne sont pas stockés à plat, ils risquent de se vriller.

• **L'acrylique renforcé**

Il se positionne sur le segment entrée de gamme des matériaux de synthèse. C'est un composite, constitué d'une feuille d'acrylique thermoformée renforcée : par exemple par une armature métallique noyée dans un mélange de fibres de verre

…/…

© Jacob Delafon

En version antidérapante ou pas, Flight, de Jacob Delafon, est en acrylique renforcé par un béton de résine recouvert, en sous-face, d'une autre feuille d'acrylique. De 76 x 76 à 170 x 90 cm.

© Kinedo

Kinecompact, de Kinedo, est un receveur en acrylique renforcé à poser sans décaissement grâce à une hauteur réduite de 8,5 ou 10 cm selon la position de la bonde.

© Villeroy & Boch

Squaro, de Villeroy & Boch, est en Quaryl, un solid surface proposé en sept coloris tendance, et en deux dimensions carrées, cinq rectangulaires et une quart de rond.

© Geberit

Le receveur prêt à carreler Geberit est associé à son bâti-support de douche, à évacuation verticale.

et de bois compressé (Villeroy & Boch), dans une structure multicouche (Kinedo) ou bien par une résine bi-composant chargée et protégée par une deuxième feuille d'acrylique en sous-face (Jacob Delafon)… À chaque fabricant sa recette concernant le renfort. L'acrylique renforcé a l'avantage d'être léger (par exemple 38 kg en 140 x 80 cm pour le modèle Flight de Jacob Delafon), naturellement anti-dérapant et d'afficher des petits prix. Concernant ses défauts, on les connaît : ce sont ceux des baignoires en acrylique qui, par exemple, se ternissent à l'usage. La plupart des modèles en acrylique sont uniquement proposés en blanc.

• Les résines polyuréthanes

Les receveurs à base de résines polyuréthanes, teintées dans la masse, sont moulés et obtenus par une réaction chimique.

© Allia

Embruns, d'Allia, est en céramique et mesure 100 x 80 cm jusqu'à 140 x 90 cm (six dimensions). En blanc, taupe ou ardoise.

Ceci leur permet de présenter de nombreux aspects de surface : façon cuir, bois, béton, ardoise, etc. Si les fabricants sont nombreux, souvent espagnols, les plus connus s'appellent Fiora, Acquabella, etc. Selon la recette, il est même possible d'obtenir un receveur souple qui se roule comme un tapis de sol ! Mais attention : tous les receveurs en polyuréthane ne sont pas adaptés à une pose surélevée sur plots. Il convient donc de le vérifier. De plus, ils sont assez fragiles et doivent rester protégés sur le chantier : gare aux frottements, aux chutes d'outils, etc.

• Les bétons de résine « gelcoaté »

Ils sont composés de minéraux liés par une résine polyester revêtue, pour la finition, d'une couche de résine thermodurcissable – le gelcoat –, dont l'épaisseur et la qualité déterminent celle du receveur. S'ils ne sont pas teintés dans la masse, les receveurs gelcoatés ont l'avantage de pouvoir être ajustés, car ils se découpent à la scie circulaire (disque diamant). Plutôt légers (environ 40 kg pour un format 140 x 80 cm), ils sont proposés par de nombreux fabricants, notamment Allia, Ambiance Bain, Leda, Roca… Ils sont de qualité variable : il est préférable d'éviter les marques inconnues, de se fournir chez un fabricant réputé et de bannir les équipements à bas prix. Dans tous les cas, consultez la notice technique et assurez-vous que la pose surélevée est possible, si besoin.

© Duravit

Installé une fois le carrelage posé via un cadre réglable en hauteur, Duraplan de Duravit est en acrylique. En 80 x 80 jusqu'à 160 x 90 cm.

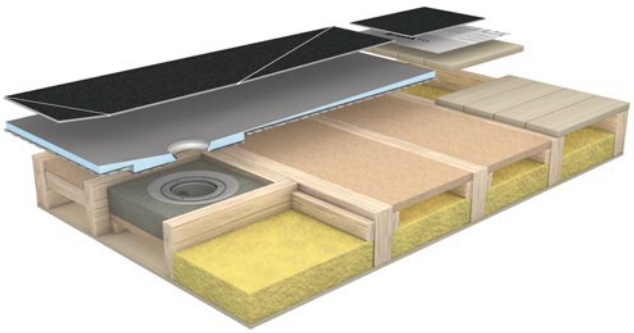
© Ideal Standard

Ultraflat, d'Ideal Standard, est un receveur en acrylique à encastrer, à poser ou à poser surélevé avec un support en styropor. Épaisseur 4 cm, ressaut 2 cm. Jusqu'à 180 x 80 cm.

• Les solid surface

Les solid surface, dont le plus ancien et le plus connu est le Corian, sont composés de minéraux, liés par une résine acrylique ou polyester, et de pigments. La qualité varie selon la proportion de minéraux par rapport à celle de résine, sachant qu'il y a autant de recettes que de fabricants, et qu'ils sont très nombreux : Allia (Varicor), Villeroy & Boch (Quaryl), Porcelanosa (Krion), Agape, Boffi (Cristalplan), etc. Autoportant, massif et dense, réparable, résistant aux chocs et aux taches, teinté dans la masse, ce matériau, à la fois beau et cher, se travaille comme le bois : coupe, assemblage… On peut le courber par thermoformage. S'il est la plupart du temps proposé en blanc dans la salle de bains, il existe aussi, chez certains fabricants, différents coloris de receveurs (Colorline de Villeroy & Boch). ■

Marianne Tournier



Fundo Ligno est un receveur prêt à carreler adapté aux planchers bois. Avec une épaisseur maximale de 20 mm, il s'intègre sur les supports OSB, planchers à lames… Wedi.